

La Compagnie du Grand Carbet présente

Mise en scène
Franck Salin

Musique
Edmony Krater

Olympe

Firmine Richard

D'après les œuvres et la correspondance d'Olympe de Gouges

Texte **Frankito** • Musiciens **Edmony Krater, Thierry Mvié, Eugénie Ursch** • Décor **Philippe Pitet** •
Costume **Ayden (Glam Etnik)** • Chorégraphie **Jean Nanga** • Lumière **Roger Olivier** • Vidéo & son
David Dan • Voix **Stéphane Floricien, José Jernidier, Stéphane Pradineau, Baliri Salin**

Coproduction L'Artchipel - Scène Nationale de Guadeloupe



Photo **Marie-Charlotte Loreille**
Graphisme **Lætitia Queste**

« Firmine Richard exceptionnelle dans le rôle d'Olympe de Gouges. »

LE PETIT JOURNAL

« Firmine Richard ovationnée à Montauban. »

LA DEPÊCHE

« Olympe de Gouges prend des airs de Guadeloupe. »

FRANCE INFO

« De quoi inspirer les futures générations. »

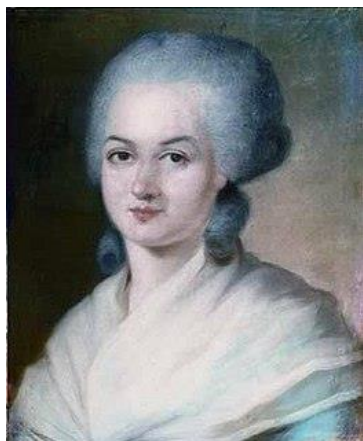
LA DEPÊCHE

SOMMAIRE

1) Présentation	p. 4
2) Fiche de synthèse	p.5
3) Note d'intention de l'auteur-metteur en scène	p. 6
4) L'auteur et metteur en scène	p. 9
5) La comédienne	p. 10
6) Le compositeur	p. 11
7) Les musiciens	p. 12
8) Le chorégraphe	p. 13
9) Le scénographe	p. 14
10) La costumière	p. 15
11) L'éclairagiste	p 16
12) La Compagnie du Grand Carbet	p. 17
13) Revue de presse	p. 18

PRÉSENTATION

Après le succès de ses précédentes créations, *Zantray* et *Bòdianmou pa lwen*, la Compagnie du Grand Carbet a le plaisir de proposer en 2024 une nouvelle pièce de théâtre de Franck SALIN *alias* Frankito au public : *Olympe*.



L'action se déroule à Paris, durant l'automne 1793. Enfermée dans la cellule de la prison où elle attend la mort, Olympe de GOUGES se remémore sa vie et ses combats. De la ville de Montauban où elle est née à la capitale gagnée par les idées des Lumières et la fièvre révolutionnaire, elle a traversé l'existence tambour battant, défendant sans faiblir la cause du peuple et des opprimés. Ecrivaine, essayiste, pamphlétaire, Olympe a milité en faveur des droits civils et politiques des femmes ainsi que de l'abolition de l'esclavage des Noirs. Combattue et raillée pour ses positions avant-gardistes, son indépendance, ses origines provinciales et son accent occitan, elle a défendu

ses principes jusqu'à son dernier souffle.

Olympe est une pièce de théâtre qui fait revivre la célèbre autrice de la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, incarnée par Firmine RICHARD, découvrir son parcours exceptionnel et la modernité de sa pensée. Ce monologue écrit à partir des œuvres et de la correspondance de cette pionnière du féminisme et de l'abolitionnisme dresse d'elle un portrait sensible et intimiste.

Cette création est l'occasion d'une rencontre inédite, sur la scène d'un théâtre, entre Montauban et la Guadeloupe, entre l'Occitanie et les Antilles. Convoquant la musique, composée par Edmony KRATER, la danse et la vidéo, ce spectacle pluridisciplinaire, destiné à tous les publics, répond également à une urgence de notre temps : celle de combattre pied à pied la misogynie, le racisme et les discriminations qui, sans vergogne, s'y épanouissent.

FICHE DE SYNTHÈSE

Titre de la pièce de théâtre : OLYMPE

Nom de l'auteur et metteur en scène : Franck SALIN (Frankito)

Nom de la compagnie : Compagnie du Grand Carbet

Présidente : France-Lise SALIN

Tel : +590 690 53 50 00 – E-Mail : flise.deblaine@gmail.com

Directeur artistique : Franck SALIN

Tel : +33 603 544 631 - E-Mail : franck.salin@gmail.com

Adresse : Compagnie du Grand Carbet

84, résidence Marie-Galante (Bât C - Esc 11).

97139 Les Abymes. Guadeloupe.

E-mail : grandcarbet.cie@gmail.com

Code APE : 913E Organisations associatives nca

Association Loi 1901

N° SIRET : 490 634 193 00018

N° Licence d'entrepreneur de spectacles : PLATESV-D-2020-007081

Résumé : Paris, automne 1793. Enfermée dans la cellule de la prison où elle attend son procès, Olympe de Gouges se remémore sa vie et ses combats. L'autrice de la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* a défendu sans faiblir la cause du peuple et des opprimés. Convoquant la musique, la danse et les arts visuels, ce spectacle original écrit à partir de ses œuvres et de sa correspondance est un témoignage saisissant et une rencontre inédite entre la Guadeloupe et l'Occitanie.

Durée : 1h10

Pièce pour 3 interprètes : 1 comédienne et 2 musiciens.

Personnel :

- Metteur en scène : Franck SALIN *alias* FRANKITO
- Comédienne : Firmine RICHARD
- Musiciens : Edmony KRATER, Eugénie URSH
- Compositeur : Edmony KRATER
- Arrangeur : Thierry MVIÉ
- Voix : José JERNIDIER, Stéphane FLORICIEN, Stéphane PRADINEAU, Baliri SALIN
- Chorégraphe : Jean NANGA *alias* MONK
- Scénographe : Philippe PITET
- Costumière : Nadine RAMIN *alias* AYDEN (Glam Etnik)
- Création lumière : Roger OLIVIER
- Créateur son et vidéo : David DAN

Soutiens : Ministère de la culture, DAC Guadeloupe, Ministère des Outre-mer, SPEDIDAM, Ville de Montauban, L'Artchipel – Scène nationale de la Guadeloupe (Coproduction)

OLYMPE – Compagnie du Grand Carbet – Tel : +33 603 544 631 – Email : grandcarbet.cie@gmail.com

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR-METTEUR EN SCENE

Un matin, mon téléphone sonne. A l'autre bout du fil, Edmony KRATER, musicien et compositeur guadeloupéen, montalbanais d'adoption. Il a une idée qu'il veut me soumettre : faire une pièce de théâtre sur la vie et l'œuvre d'Olympe de GOUGES, intellectuelle née à Montauban le 7 mai 1748 et décapitée à Paris le 3 novembre 1793 sous la Terreur, pionnière du féminisme en France, auteure de la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*. Elle serait interprétée par la plus célèbre des comédiennes guadeloupéennes, notre amie commune : Firmine RICHARD. La composition musicale serait élaborée par Edmony lui-même. Me reviendraient l'écriture et la mise en scène.

La rencontre de la Guadeloupe et de l'Occitanie



Cette pièce serait l'occasion d'une rencontre inédite, sur la scène d'un théâtre, entre l'Occitanie et la Guadeloupe. Aussitôt, l'idée me séduit. D'abord, par son originalité. Faire se côtoyer les cultures occitanes et caribéennes est l'un des chevaux de bataille d'Edmony, mais ces rencontres demeurent bien trop rares. Etablir des ponts entre des histoires, des expressions, des traditions différentes est une démarche que je trouve passionnante et dont les résultats sont souvent fructueux. Cette connexion entre des artistes guadeloupéens et cette grande figure historique du Sud-Ouest est pleine de promesses car elle ouvrira, j'en suis persuadé, des champs inexplorés.

D'autre part, au-delà de l'intérêt artistique d'une telle entreprise, j'ai eu la certitude, en m'attelant à ce projet, de pouvoir faire œuvre utile. En effet, Olympe de GOUGES mérite la reconnaissance de toutes les femmes et tous les hommes de notre temps, quelles que soient leurs origines.

Car, révolutionnaire enthousiaste, elle a milité pour l'émancipation des femmes et revendiqué toutes les libertés. Elle a laissé de nombreux écrits et pamphlets en faveur des droits civils et politiques des femmes ainsi que de l'abolition de l'esclavage des nègres. Un engagement qui nous a touchés, Edmony, Firmine et moi qui sommes descendants d'esclaves des anciennes colonies françaises d'Amérique, et que nous aimerions, comme les actions qu'elle a menées en faveur de son sexe, faire découvrir au plus grand nombre. Une démarche on ne peut plus nécessaire à une époque où le machisme, le racisme, la xénophobie et les discriminations de toutes sortes restent des maux prégnants dans nos sociétés. En les affrontant, Olympe de GOUGES a fait preuve d'un courage exceptionnel. Elle est morte sur l'échafaud sans jamais rien céder sur ses principes. Une intégrité et une rectitude qui forcent, aujourd'hui encore, le respect.

Faire entendre la voix d'une femme d'exception

En me plongeant dans sa production littéraire, j'ai été frappé par la sincérité, l'intelligence et la puissance de sa plume. Le texte de la pièce est une adaptation de ses écrits grâce à laquelle le public découvre ses origines, son parcours, ses élans, ses émois, ses colères – elle a mis beaucoup d'elle-même dans ses œuvres et sa correspondance –, ainsi que ses combats personnels, les grandes idées qu'elle a défendues jusqu'au terme de sa vie. Il comporte des passages en occitan, la langue maternelle d'Olympe de GOUGES, et en créole, celle de Firmine RICHARD et de ses ancêtres mis en esclavage. Ce sont des langues régionales qui demeurent vivantes, mais que l'on entend trop rarement sur la scène des théâtres.

Au fil de mes lectures, j'ai trouvé nombre de concordances entre Olympe de GOUGES et Firmine RICHARD. Au-delà d'être elle aussi une femme, Firmine, comme Olympe, est une provinciale dont la langue maternelle, l'accent et les manières ont parfois été raillés par la bonne société parisienne. Mais elle a fait de sa différence un atout, et de ses particularités des armes qui l'ont conduite vers le succès à force de travail et d'abnégation. Comme Olympe, Firmine s'est engagée dans la vie politique et a lutté contre le racisme et pour la cause des femmes. Comme Olympe, Firmine est mère d'un fils unique qui, comme bien des fils, lui a causé nombre de joies et de chagrins... Tout comédien aborde un rôle avec ses propres « bagages », une pâte intime dans laquelle il puise pour incarner au mieux son personnage. Et Firmine a en elle tout ce qu'il faut pour être une grande Olympe de GOUGES.

Pour créer cette pièce, j'ai fait appel à plusieurs artistes originaires de Guadeloupe, d'Occitanie et d'ailleurs. Des musiciens, chorégraphe, scénographe, costumière, éclairagiste... qui ont serti de leurs précieux talents ce monologue que j'ai écrit.



Une œuvre pluridisciplinaire

La mise en scène est dépouillée, comme l'est la cellule de la prison (l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, à Paris) dans laquelle Olympe attend son procès. Dans cette

cellule, un lit simple recouvert d'un drap blanc et un tabouret en bois. Le lit, élément central du décor, est transformable. Devenant successivement une calèche, une estrade, une barque, il sert de point d'appui à Olympe dans le déroulé du récit. En fond de scène, le mur de la prison, figuré par une toile sur laquelle sont projetées des vidéos de lieux ayant marqué la vie d'Olympe. Ces vidéos permettent, au-delà des mots, de mieux se plonger dans son passé et de s'extraire sporadiquement de son univers carcéral.

Olympe est vêtue d'un costume inspiré des robes traditionnelles antillaises, où le tissu madras tient une place importante, et des robes en vogue à Paris du temps de la Révolution française. Un vêtement qui symbolise le double ancrage de cette création, dans l'Hexagone et dans la Caraïbe. Longue, ample, colorée, cette robe laisse Olympe libre de ses mouvements, elle est le costume idéal pour ce personnage au verbe haut et au geste foisonnant. Firmine RICHARD, qui l'incarne, a puisé dans la gestuelle créole pour transmettre cette énergie. Et certaines émotions, telles que la colère et la joie, sont magnifiées par la danse.

Pour marquer les temps forts et faibles de la pièce, pour souligner la tension et l'accentuer crescendo, j'ai fait appel à la lumière. J'utilise aussi des ambiances sonores et de la musique. Des compositions originales créées par Edmony KRATER et son équipe, inspirées des rythmes du tambour gwoka, musique traditionnelle de la Guadeloupe, et de la musique baroque européenne qui était en vogue du vivant d'Olympe de Gouges. Edmony, maître du gwoka et amoureux de Jean Sébastien Bach, a forgé des morceaux dont le métissage singulier adorne cette pièce qui puise son inspiration sur les deux rives de l'Atlantique.

Olympe est une œuvre pluridisciplinaire qui met en lumière une pensée humaniste et avant-gardiste, ainsi que les sentiments, les élans et les tourments d'une femme dont l'intelligence et le courage restent, plus de deux siècles après sa mort, une formidable source d'inspiration.



L'AUTEUR ET METTEUR EN SCENE

Franck SALIN dit FRANKITO

est un écrivain, réalisateur et metteur en scène guadeloupéen. Il est le directeur artistique de la Compagnie du Grand Carbet. Sa pièce de théâtre en langue créole, *Bòdlanmou pa lwen*, a été récompensée par les concours d'écriture théâtrale Textes en paroles et Etc Caraïbes. Elle a été, en 2007, la première œuvre en langue créole mise en espace à la Comédie Française.



Franck Salin l'a mise en scène, en 2017, avec la Compagnie du Grand Carbet. Il a écrit et mis en scène avec la même compagnie une autre pièce en langue créole : *Zantray*. Une soixantaine de représentations de ces créations ont eu lieu en Ile-de-France, Guadeloupe, Martinique et Guyane, soulevant l'enthousiasme du public.

Frankito est, par ailleurs, l'auteur de trois romans en langue française, *Le grand frisson* (éditions Ecriture, 2017), *L'homme pas Dieu* (éditions Ecriture, Prix Carbet des Lycéens 2013) et *Pointe-à-Pitre-Paris* (L'Harmattan, 2000). Il est aussi l'auteur plusieurs nouvelles publiées dans divers ouvrages collectifs.

Ses films documentaires ont été programmés et primés dans plusieurs festivals. Il a écrit et réalisé : *L'Appel du tambour* (Trace – Palaviré Productions, 52 min, 2009, Prix du meilleur documentaire FEMI 2009), *Sur un air de révolte* (Trace – Palaviré Productions, 90 min, 2013) *Citoyens bois d'ébène* (France Télévisions – BCI, 52 min, 2016, Prix spécial du Jury Festival Vue d'Afrique, Montréal), *Des Faucilles dans les veines* (France Télévisions – BCI, 75 min, 2018), *Camarade Jean* (France Télévisions, Guadeloupe La 1^{ère}, Martinique La 1^{ère} – BCA, 66 min, 2020, Prix du public au Festival Les Révoltés du Monde), *La terre comme un poing* (France Télévisions, BCI, BCA, 2022).

Il est, depuis 2013, le directeur artistique de *Limyè ba yo !*, la journée nationale en hommage aux victimes de l'esclavage qu'il scénarise et met en scène. Un événement organisé par le CM98 (Comité Marche du 23 Mai 1998) qui réunit à Paris, chaque 23 mai, plusieurs milliers de personnes, avec la participation de nombreux comédiens (Mariann Matheus, Souria Adèle, Hugo Drané, Jean-Michel Martial ...) et musiciens (Kassav, Tony Chasseur, Admiral T, James Germain, Davy Sicard...).

Journaliste spécialiste de la Caraïbe et de l'Afrique, il a travaillé pour de nombreux médias parmi lesquels RFI, RFO, ARTE, TV5 Monde et Afrik.com, dont il était le rédacteur en chef. Depuis 2013, il se consacre à l'écriture, la réalisation et la mise en scène.

LA COMÉDIENNE



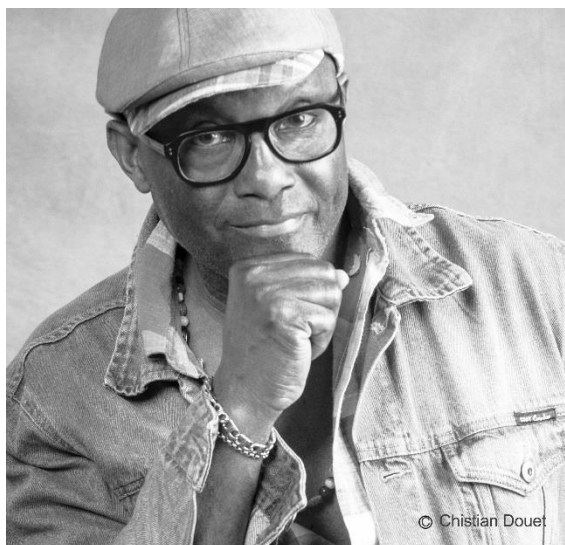
Firmine RICHARD quitte en 1966 sa Guadeloupe natale pour rejoindre sa mère à Paris. « Dans la Ville Lumière, c'était extraordinaire ! », se souvient-elle, les yeux brillants. En 1988, après avoir pratiqué divers métiers, sa vie bascule lorsqu'elle rencontre Coline Serreau qui lui offre son premier rôle dans *Romuald et Juliette*. C'est sa première expérience au cinéma, le rôle principal qui lui met le pied à l'étrier pour toujours. Elle part aux Etats-Unis pour la Lee Strasberg Theatre & Film Institute pendant six mois. Son parcours atypique révèle une comédienne « populaire » auxquels les jeunes réalisateurs s'intéressent. Même s'il n'y a pas beaucoup de rôles écrits pour les comédiennes noires, Firmine a été et continue d'être très sollicitée au théâtre, au cinéma et à la télé. Elle sera notamment remarquée dans le rôle de la gouvernante dans *Huit femmes* de François Ozon et dans la comédie *La Première Étoile* de Lucien Jean-Baptiste.

Des réalisateurs comme Gabriel Aghion, Alain Tasma, Fabien Ontoniente, Claude Berri, Christian Faure, ou encore Rémi Bezançon font également appel à elle. En 2015 aux Folies Bergères, parmi les talents dans une belle distribution d'Afro-Caribéens, Firmine Richard enchante le public dans la comédie musicale *Gospel sur la Colline* de Benjamin Faleyras. On la retrouve au cinéma dans *Profs 2* de Pierre-François Martin-Laval, *Le Grand Partage* d'Alexandra Leclère et en 2016 dans *Dieu merci !* de Lucien Jean-Baptiste. En 2017, elle réitère l'aventure dans la *Deuxième Étoile* du même auteur. En 2022 elle est à l'affiche du film de Thomas Gilou, *Maison de retraite* aux côtés de Gérard Depardieu, Daniel Prévost, Mylène Demongeot... qui a réalisé plus de 2 millions d'entrées.

Au théâtre, Firmine Richard multiplie également les expériences. Elle joue dans *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène Bruno Boeglin ; *Marie Goldstein et son auteur*, d'Oyamo, mise en scène Dana Burns Westberg ; *Lettres Indiennes* de Gerty Dambury, mise en scène par Alain Timar, *La dispute* de Marivaux, mise en scène par Dominique Pitoiset ; *La chanson de philibert* d'Odile Pedro Leal, mise en scène par l'auteure ; *Pinocchio*, mise en scène par Bruno Boeglin, *Mémoires d'îles* d'Ina CESAIRE, mise en scène par Jean-Camille Sormain ; *LilyeEt Lily* de P. Barillet, mis en scène Gérard Moulevrier ; *le vol de Kitty Hawk* de Georges Dupuis, mis en scène Yves Pignot ; *La noce chez les petits bourgeois.....créoles* de Bertold Bretch, mis en scène par Philippe Adrien ; *Les monologues du vagin* d'Eve Ensler ; *À fond la caisse* de Franck Didier, mis en scène par Jérôme Foucher, ou encore *Trame* de Gerty Dambury, mis en scène par l'auteure.

Firmine Richard est sur plusieurs fronts. Elle a été Conseillère de Paris, élue dans le 19^{ème} arrondissement, Déléguée chargée de la Culture et des Relations Interculturelles à la Mairie de Paris. Militante dans l'âme, elle dénonce le non-respect des Noirs dans une société où les préjugés pervertissent trop souvent les relations. Elle a reçu la Médaille de Chevalier de l'Ordre du Mérite en 2006 et faite Chevalier de la Légion d'Honneur en 2009. Firmine Richard fait partie de cette catégorie de femmes d'exception qui, quoiqu'il arrive, reste debout.

LE COMPOSITEUR



Edmony KRATER, percussionniste, chanteur et trompettiste autodidacte, est l'un des artistes guadeloupéens les plus créatifs de sa génération. Très jeune il a baigné aux sons et rythmes de la culture gwoka. Il participe à la fondation du groupe mythique Gwakasonné, l'une des formations phares du gwoka moderne.

A son arrivée à Paris, il a enregistré plusieurs albums et joué avec de nombreux musiciens antillais mais aussi avec Bernard Lubat, Claude Nougaro et Dany Revel qui fut directeur musical du célèbre groupe américain « Golden Gate Quartet ».

Un de ses albums, l'intemporel *Ti jan pou vélo*, qui vient d'être réédité chez Heavenly & Sweetness, Digger's digest et Les mains noires, est très apprécié des mélomanes du monde entier (Angleterre, Allemagne, États Unis, Canada, Japon, ...).

Parallèlement son cd livre *Tanbou*, édité au Seuil en 2000 puis réédité chez Syros en 2014, a été récompensé par le prix Octogone et le prix Francophone de L'Éducation Nationale.

Titulaire du Diplôme d'État en percussions traditionnelles, il enseigne le Ka au Conservatoire de Montauban, ce tambour guadeloupéen qui a été inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO.

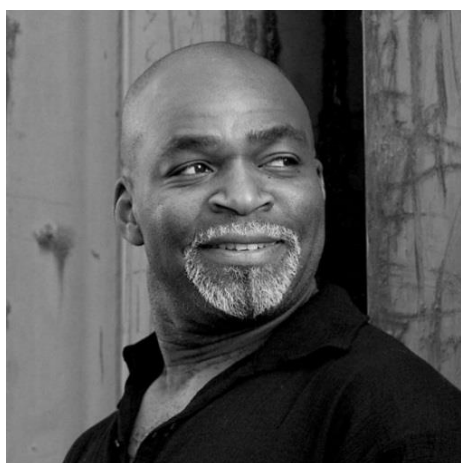
Sa musique est le fruit d'une alchimie, curieuse et envoûtante, au carrefour du gwoka et du jazz, faisant appel à l'imaginaire et aux dialogues des cultures. A partir des rythmes fondamentaux du gwoka, il invente sa propre voie, universelle et contemporaine.

LES MUSICIENS

Eugénie URSCH est violoncelliste et chanteuse. Élève diplômée des conservatoires de Bordeaux et de Montauban en violoncelle et en musique de chambre, elle a joué pendant dix ans dans plusieurs orchestres classiques en France et en Europe. Elle continue de jouer dans plusieurs formations, comme l'Orchestre Symphonique des Landes et le Toulouse Wind Orchestra. En 2005, suite à sa rencontre avec Benoît



MARDON, elle choisit de pratiquer d'autres styles musicaux et s'inscrit à l'école Music'Halle. Par la suite, elle jouera dans de nombreuses formations de divers styles, en France et à l'étranger (rock, chanson française, musique arabo-andalouse et orientale, pop, electro, jazz-world fusion, musique africaine), ainsi que sur des créations théâtrales, comme par exemple la composition musicale du spectacle « Playback », en duo avec la danseuse Lucie LATASTE, et « Les fleurs tardives » au théâtre du Phénix à Valenciennes. En 2009 elle crée un spectacle en solo nommé « Lunacello », contenant un répertoire de musiques traditionnelles du bassin méditerranéen qu'elle a revisité, et des compositions sur des poèmes. Elle y utilise également des machines. En 2010, elle crée l'ensemble « Vocelli » où elle réunit six voix de femmes, trois violoncelles et un percussionniste, pour un voyage musical et poétique encore une fois autour du répertoire des musiques traditionnelles de la Méditerranée qu'elle arrange et met en scène. En 2013, elle crée « Lunatik Taksim » avec trois musiciens originaires du Maroc et de Grèce. En 2014, elle accompagne le duo « Cats on trees » au sein d'un quatuor à cordes. Depuis 2017, elle a participé à plusieurs disques et tournées avec Simon CHOUF et Lise MARTIN. Elle est professeure de violoncelle et anime un atelier à Music'halle depuis Septembre 2006.

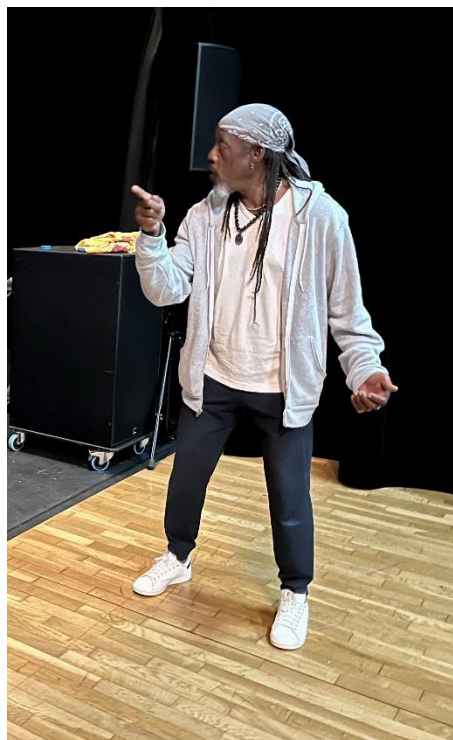


Thierry MVIÉ est pianiste claviériste, compositeur et arrangeur. Il collabore avec de nombreux artistes : Santana, Manu Dibango, Murray Head, Gregory Isaac... Originaire du Cameroun, sa propre musique puise ses racines dans le continent africain dont il revisite des standards internationaux, ici en mode jazz afro. Il a, entre autres, arrangé deux morceaux très connus du regretté Mory Kanté et de Touré Kunda, le tube « Yéké Yéké » et « Emma ». Ne faisant pas les choses à moitié, il associe de nombreux talents à son travail personnel, dont récemment par exemple le batteur Roger Biwandu et le bassiste Linley Marthe à la basse

LE CHORÉGRAPHE

C'est le son du tambour de Marcel LOLLIA dit VÉLO, célèbre musicien de la Guadeloupe, qui a révélé à **Jean NANGA** a lui-même. « J'avais cinq ans, c'était un dimanche de carnaval, Vélo accompagnait un groupe de *Mas a Kongo, le son m'a emporté, tanbou-la enn chayé mwen, i rantré an kò an mwen !* », se rappelle-t-il. Parti de chez lui à 10 heures du matin, il n'y était revenu qu'à 17 heures où sa mère, morte d'inquiétude, lui infligea une correction mémorable. Mais peu lui importa, il savait depuis lors qu'il deviendrait danseur.

Après avoir quitté sa Guadeloupe natale, Jean NANGA *alias* MONK débute sa carrière professionnelle en 1976, à Amsterdam, puis il se rend à Paris où il multiplie les expériences. De passage aux États-Unis en 1981, il anime des stages qui lui révèlent la richesse et le potentiel existant. Il décide d'y rester pour fonder le « Forum du mouvement ». Il fonde aussi une compagnie qui représente l'île de la Guadeloupe dans les événements culturels et festivals, dans la caraïbe anglophone principalement.



De retour en France, après une année au CNDC d'Angers, il s'oriente vers la danse contemporaine. Danseur de la parade d'ouverture et de clôture des JO d'Albertville en 1992 sous la direction de Philippe DECOUFFLÉ, il élargit par la suite ses collaborations aux côtés de Jany JEREMIE et Odile DUBOC. Dans le cadre du Festival d'Automne, il est engagé en tant que danseur et comédien dans « L'Heure où nous ne savions rien l'un de l'autre », une pièce de Peter HANDKE, sous la direction de Luc BONDY.

Une blessure au dos l'oblige à quitter les tapis de danse. En Guadeloupe, il collabore désormais aux productions audiovisuelles qui se tournent dans l'île à différents postes (repérages, assistants déco, régisseur d'extérieur, régisseur général). Mais dès que l'occasion d'un beau projet se présente, il partage sa science chorégraphique et y insuffle sa passion.

LE SCÉNOGRAPHE



Philippe PITET est plasticien-scénographe. Après avoir étudié dans plusieurs écoles d'art en Europe et en Afrique, issu du monde de la bande-dessinée et du mouvement punk, dans les années 80 il a exploré les champs du dessin, de la peinture, du pochoir et des espaces urbains, s'inscrivant dans la ligne de la « Figuration Libre » ou du « Bad Painting » au sein de la Coalition Éphémère, du collectif MDDCR, puis avec le BAO Comix Group. Entre 1984 et 1987, il a co-crété, puis co-animé, un espace d'arts visuels et contemporains : « La Nouvelle Galerie Atomium », installé au cœur du mythique magasin de musiques indépendantes « L'Atomium » de Toulouse.

Dès le début des années 90 il s'oriente vers des structures complexes d'installations sur plusieurs médias : peintures, constructions, éclairages, photos, vidéos, textes... (Chromtraüme Kollektiv, en Allemagne). Parallèlement il travaille les formes numériques et la création vidéo dans le temps réel et ses distorsions. Ces créations vidéo l'ont amené à travailler sur des performances mêlant le réel, l'image et le son dans le cadre de collaborations diverses. Il est membre du Comité de rédaction de la revue d'art contemporain Multiprise. Il travaille à travers plusieurs structures et organismes à l'accompagnement de projets culturels et artistiques professionnels. Il enseigne notamment la diffusion et la médiation artistique à travers les technologies de l'information.

Depuis août 2014, il reçoit le soutien de l'Association Combustible pour l'ensemble de ses productions. Depuis janvier 2015 il est résident permanent de l'Atelier TA (dont il a été président pendant 5 ans) basé à Toulouse. Dès avril 2015, il a activement collaboré à plusieurs projets menés par la Compagnie Zart (compagnie de théâtre contemporain). En particulier, tout au long des années 2016 et 2017, jusqu'au début 2018, avec le travail d'enquête performative : « Fassbinder – Work In Progress ». Depuis septembre 2017 membre du collectif « CrowdHackers », pour développer une recherche sensible et transdisciplinaire entre-autres autour de l'œuvre de Charles Bukowski. En 2016 il a co-crété la Biennale « Bricodrama » avec l'artiste Stéphane Castet, alors membre fondateur du Collectif IPN à Toulouse, puis rejoints par Manuel Pomar, directeur artistique de Lieu-Commun et Joël Lecussan, coordinateur de Mix-art Myrys. Deux éditions, en 2017 et 2019, ont eu lieu dans divers endroits de la région Occitanie, mais principalement à Toulouse. Fin 2018 il a rejoint le groupe « Imagerie de combat ». En 2020, avec l'artiste Thérèse Pitte – sa compagne -, il a entamé un processus de recherche plastique convergeant sur un long terme et qui questionne la représentation des éléments de notre environnement intime avec des séries photographiques qui dialoguent dans ces paradigmes intérieurs.

LA COSTUMIÈRE

AYDEN est une styliste guadeloupéenne, fondatrice de la marque de prêt-à-porter féminin Glam Ethnik. Journaliste et présentatrice TV, elle voyage pendant 15 ans en Afrique, en Outremer et en Europe. Elle profite de ses séjours pour faire fabriquer ses propres vêtements dans des ateliers locaux. Très souvent arrêtée dans la rue par des femmes désireuses de savoir où elles pouvaient acheter ses créations, elle décide de créer sa marque en 2015 à Paris et de partager ainsi sa vision du style, au carrefour de 3 cultures.



Les couleurs primaires de ses collections évoquent les éléments naturels tels que le feu, la mer, la terre. Elle aime la modernité des imprimés géométriques et les alliances improbables entre le Kenté du Ghana ou de Côte d'Ivoire avec le Madras des Antilles, le Wax hollandais, la dentelle, la soie, le cuir et la touche-signature gold de la créatrice.

Sa ligne résolument contemporaine offre des pièces de caractère pratiques et confortables. Le style rétro chic flatte les courbes et la silhouette. Les jupes crayons, les pantalons et shorts à taille haute, les chemises et les robes illuminent les garde-robes et le style de chaque cliente qui gagne aussitôt en assurance.

Outre le prêt-à-porter en série limitée, la créatrice offre un service de création sur-mesure pour celles qui souhaitent porter des pièces exclusives. Aujourd'hui, la marque est plébiscitée par de nombreux artistes et personnalités sportives qui aiment l'univers contemporain, tendance et glamour de Glam Ethnik.

L'ÉCLAIRAGISTE



C'est en Juillet 1999 que **Roger OLIVIER** a découvert les métiers techniques du spectacle vivant en participant au montage du spectacle « 40 tambours contre le son de la violence », en hommage au musicien Gilles FLORO décédé un mois plus tôt. En Octobre 1999, il intègre l'équipe de L'Artchipel, Scène Nationale de la Guadeloupe, en qualité de technicien. En Octobre 2000, il y devient

permanent en tant que régisseur plateau. Grâce à cette expérience, il rencontre de nombreux artistes, metteurs en scène et chorégraphes tels que Jenny ALPHA, Jean-René LEMOINE, Jean-Claude GALLOTTA, Gerty DAMBURY, Omar SOSA, Dominik BERNARD, Vincent GOETHALS, Gilbert LAUMORD, Moïse TOURÉ, et bien d'autres.

De 2003 à 2006 il participe à la résidence de création et à la tournée de « La Cerisaie » mise en scène par Jean-René LEMOINE. Après 9 mois de formation entre 2009 et 2010 à la *Régie du spectacle vivant* à l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle (ISTS) en Avignon, il passe un cap. Il est recruté en 2011 à l'ISTS en qualité de responsable de la formation des *Régisseurs du spectacle vivant* et des formations en lumière. En 2014, il fait son retour sur les différents plateaux, en qualité de régisseur plateau ou lumière, notamment pour le Festival d'Avignon, le Théâtre Benoît XII, L'Odéon à Marseille, le Théâtre du Peuple à BUSSANG, les Fêtes Nocturnes de GRIGNAN et avec différentes compagnies.

Il signe plusieurs créations en qualité de régisseur plateau ou de régisseur lumière. Il continue cependant à intervenir lors de formations Plateau et Lumière à l'ISTS en Avignon et au CFA des Métiers du Spectacle à Marseille. Cette période fût aussi pour lui l'occasion de satisfaire sa curiosité en travaillant sur différentes formes de spectacles (Théâtre de boulevard, opéra, spectacle équestre, itinérants, magie) et ainsi compléter ses connaissances et compétences.

En 2017, il se forme à la direction technique des entreprises du spectacle vivant. En 2019, il revient en Guadeloupe et intègre L'Artchipel en qualité de Régisseur Général en continuant ponctuellement à être créateur lumière pour des spectacles et expositions. En 2024, il quitte son poste à la scène nationale de la Guadeloupe et redevient un régisseur indépendant.

LA COMPAGNIE DU GRAND CARBET

La Compagnie du Grand Carbet, constituée sous forme d'association loi 1901, a pour objectif de promouvoir le spectacle vivant, la création audiovisuelle et les écritures de la Caraïbe et de l'Outre-mer français, en aidant les auteurs de ces régions à réaliser et faire connaître leurs œuvres.

Elle a notamment produit la création et organisé la diffusion des pièces en langue créole *Bòdlanmou pa lwen* et *Zantray* de Frankito, en Ile-de-France, dans les départements français d'Amérique et au Canada entre 2017 et 2023.

Code APE : 913E Organisations associatives nca

Association Loi 1901

N° SIRET : 490 634 193 00018

N° Licence d'entrepreneur de spectacles : 2020007081

CONTACT :

Compagnie du Grand Carbet

84 Résidence Marie-Galante (Bât C, Esc 11)

97139 Les Abymes. Guadeloupe

Email : grandcarbet.cie@gmail.com

Présidente : France-Lise SALIN. Tel : +590 690 53 50 00 – flise.deblaine@gmail.com

Directeur artistique : Franck SALIN. Tel : +33 6 03 54 46 31 – franck.salin@gmail.com



REVUE DE PRESSE



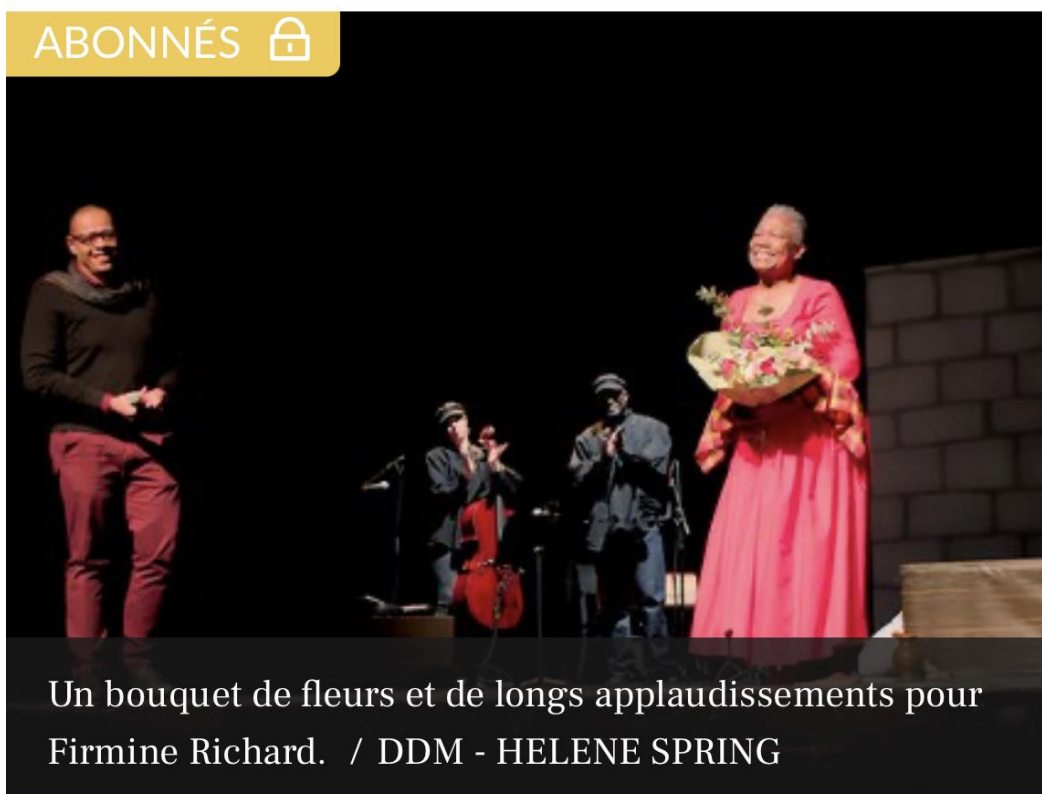
Menu

LADEPECHE.fr



S'abonner

Seule en scène dans le rôle d'Olympe de Gouges, Firmine Richard ovationnée à Montauban

ABONNÉS 

Un bouquet de fleurs et de longs applaudissements pour Firmine Richard. / DDM - HELENE SPRING



Théâtre, Tarn-et-Garonne, Montauban

Publié le 28/02/2024 à 19:31

<https://www.ladepeche.fr/2024/02/28/seule-en-scene-dans-le-role-dolympe-de-gouges-firmine-richard-ovationnee-a-montauban-11794080.php>

OLYMPE – Compagnie du Grand Carbet – Tel : +33 603 544 631 – Email : grandcarbet.cie@gmail.com



UN VIBRANT HOMMAGE À UNE FEMME D'EXCEPTION

OLYMPE TRIOMPHE À MONTAUBAN :

PUBLIÉ LE 28 FÉVRIER 2024



Firmine Richard est exceptionnelle dans le rôle d'Olympe de Gouges. Elle donne vie à cette femme courageuse et déterminée avec une force et une émotion rares. Crédits : Didier

Bout

<https://www.lepetitjournal.net/82-tarn-et-garonne/2024/02/28/un-vibrant-hommage-a-une-femme-dexception/>

Olympe de Gouges prend des airs de Guadeloupe avec la pièce "Olympe", interprétée par Firmine Richard

La pièce "Olympe", avec l'actrice Firmine Richard revient sur les derniers jours de la vie de la pionnière féministe. Une pièce aux notes guadeloupéennes concoctée en résidence à Montauban avant de se produire à Avignon, cet été.



franceinfo - Margaux Bonfils
France Télévisions

Publié le 28/02/2024 16:41 |
Mis à jour le 29/02/2024 17:38

🕒 Temps de lecture : 1 min



https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/theatre/olymp-de-gouges-prend-des-airs-de-guadeloupe-avec-la-piece-olymp-interpretee-par-firmine-richard_6393409.html



LADEPECHE.fr



S'abonner

La pièce de théâtre « Olympe » au programme... scolaire dans les collèges du Tarn-et-Garonne

ABONNÉS



Les élèves de troisième ont pu échanger avec les membres de la compagnie après 1 h 15 de pièce. / DDM - S. K.



Théâtre, Montauban, Éducation

Publié le 27/02/2024 à 19:31

Sam Klein

Ce mardi 27 février à Montauban, la pièce de théâtre "Olympe" retraçant le combat de la vaillante Olympe de Gouges a donné une première représentation particulière. Avant la première en public, ce sont des élèves de

<https://www.ladepeche.fr/2024/02/27/la-piece-de-theatre-olympes-au-programme-scolaire-dans-les-colleges-du-tarn-et-garonne-11791114.php>

OLYMPE – Compagnie du Grand Carbet – Tel : +33 603 544 631 – Email : grandcarbet.cie@gmail.com



'Olympe', un spectacle sur Olympe de Gouges en préparation depuis une semaine au théâtre qui porte son nom



Théâtre, Vidéos et Podcasts, Tarn-et-Garonne

Publié le 24/02/2024 à 12:00 , mis à jour à 14:39

Émilie Lauria



<https://www.ladepeche.fr/2024/02/24/olymppe-un-spectacle-sur-olymppe-de-gouges-en-preparation-depuis-une-semaine-au-theatre-qui-porte-son-nom-11783155.php>



Interviews



Coups de projecteurs de CFM
Montauban



≡ +590

Olympe, une création au théâtre Olympe de Gouge

<https://www.cfmradio.fr/olympe-une-creation-au-theatre-olympe-de-gouge>